

Persée

<http://legacy.persee.fr>

Juan B. Ambrosetti: Exploraciones arqueológicas de la Ciudad prehistórica de « La Paya »

E.-T. Hamy

Journal de la Société des Américanistes, Année 1908, Volume 5, Numéro 1
p. 130 - 131

[Voir l'article en ligne](#)

Page 130 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

célèbres antiquités de San Agustín sur la haute Magdalena n'ont pas encore trahi leur mystérieuse origine.

La *Prehistoria ecuatoriana* se termine par divers appendices, où le savant auteur a groupé ses documents linguistiques. Ce sont des vocabulaires Colorado, Jibaro de Gualaquiza et de Zamora, des prières en Icaquata, un catéchisme Omagua-Quichua, des doctrines chrétiennes Yamea, Iquita. Il y a joint en outre quelques notes bibliographiques et cinq planches représentant la lagune sacrée de Ayllon, une vue de l'édifice dit Inga-Pirca, témoignage de l'occupation inca-sique du Cañar, quelques objets d'or de fabrication cañari, couronnes, pectoral, anneau de bras, un sceptre orné de plaques d'or, trouvé en 1899 à Sigsig, enfin quelques spécimens de l'art des insulaires de la Puña, dans le golfe de Guayaquil.

E. T. HAMY.

JUAN B. AMBROSETTI. *Exploraciones arqueológicas de la Ciudad prehistórica de « LA PAYA », Valle Calchaquí, provincia de Salta.* — *Campañas de 1906 y 1907* (Rev. de la Univ. de Buenos-Aires, 1907, t. VIII, 278 p.).

Notre collègue argentin, M. Ambrosetti, continue la série de ses laborieuses publications par un nouveau mémoire que vient de publier la Revue de l'Université de Buenos-Ayres, et qu'il a consacré à ses explorations archéologiques, à La Paya, une cité préhistorique située sur la rive droite de la rivière du même nom, affluent du Rio Calchaquí, dans la province de Salta. Ce mémoire, qui fait suite à celui que contenait le tome VI de la même publication (*Exploraciones arqueológicas en la Pampa Grande*), est destiné, comme ce dernier, à faire connaître aux américanistes les résultats d'une mission conduite aux frais de la Faculté de Philosophie et Lettres, et qui s'est poursuivie en 1906 et en 1907, pendant les mois de janvier et de février.

La Paya est une sorte de cité triangulaire, située sur un petit promontoire qui domine l'embouchure du Rio du même nom dans le Rio Calchaquí. Elle est enveloppée d'une muraille de grosses pierres roulées, amassées en désordre en un talus d'un mètre de hauteur, embrassant dans ses 1.239 mètres de développement, une superficie de 6 hectares 71 ares. Une vaste nécropole qui s'y rattache occupe le flanc N.-O. Les cases de la ville ont disparu presque complètement, et il ne subsiste que quelques murs en pierres sèches qui pouvaient avoir servi de soutien à des sortes d'habitations souterraines.

Une seule construction, dont la fouille entreprise par un chercheur de trésors, avait attiré l'attention des administrateurs du Musée national, se dresse vers l'angle N. de la Paya; c'est la Casa Morada, un quadrilatère de 13 mètres sur 4, haut de 3 mètres, et que M. Ten Kate a le premier décrit en 1893. On y a trouvé des ornements d'or et d'argent ornés d'un repoussé grossier, divers objets de bronze, *toki* et *tami*, des flèches en os, un vase anthropomorphe